



INTERVIEW / P8

Sylvie,
travailleuse
sociale,
aide les enfants



TÉMOIGNAGE / P12

Le père André
Sowowski revient
sur ses années
parmi nous

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

SEPTEMBRE 2020

n°72

PORT DU MASQUE, DISTANCE PHYSIQUE, ASSEMBLÉES RESTREINTES... IL NOUS FAUT MAINTENANT APPRENDRE À VIVRE AVEC LE CORONAVIRUS ET LES CHANGEMENTS QU'IL IMPLIQUE DANS NOTRE QUOTIDIEN.

NOS VIES D'APRÈS

DOYENNÉ DE L'OSTREVENT

PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Lallaing

Pecquencourt

Loffre

Vred

Montigny-en-Ostrevent



LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6



NATHALIE RYCHLIK,
RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Il a changé nos vies

On ne s'en méfiait pas, de ce tout petit virus, apparu si loin de nous... On s'amusait même un peu de voir les autorités chinoises prendre des mesures si excessives : villes fermées, populations confinées, le monde à l'arrêt...

Arrivé chez nous, il a causé des dégâts que l'on n'a pas encore bien mesurés. Les morts, si nombreux dans la population âgée ou déjà affaiblie par d'autres maladies. Ceux qui ont perdu leur emploi ou dont l'activité professionnelle s'est tellement réduite que cela revient au même. Les familles séparées, entre les générations, qui ne peuvent plus se serrer dans les bras. Les enfants, en perte de repères essentiels, mais que les professionnels de

l'enfance n'ont pas lâchés.

Les vacances sont passées, pour certains dans l'insouciance et la joie de décompresser après toutes les contraintes mal vécues, pour d'autres dans l'inquiétude de voir remonter les chiffres maudits du nombre de malades et d'hospitalisations.

Aujourd'hui, c'est la rentrée. On doit porter le masque, avec toutes les difficultés que l'on sait : inconfort, coût, gestion de ce déchet non recyclable et polluant. On doit vivre avec ce tout petit virus qui nous semblait si lointain, et qui a changé tout notre quotidien. Ce numéro de Caméra, une fois encore, témoigne de la richesse des engagements autour de nous : Karine, Audrey, Mélissandre, Sylvie, Marylise et les catéchistes... Bonne lecture, et bonne rentrée à tous ! ■

INVITATION

Denain organise la neuvaine à sainte Remfroye

Il s'en passe des choses sur le chemin d'un pèlerinage!

En pèlerinage, on va plus vite à l'essentiel. Prier, dormir, marcher, écouter... À Lourdes par exemple, on découvre aussi le sens du service, la joie de se donner à d'autres. Cet été, il a fallu s'en passer, mais rassurez-vous, vous pourrez prier, vous ressourcer et vous réconforter en participant à la neuvaine Sainte-Remfroye à Denain.

Une nouvelle année commence pour la paroisse Sainte-Remfroye en Denais. Et elle débute avec la neuvaine dédiée à sa sainte patronne : du 4 au 12 octobre, c'est toute une communauté qui mettra à l'honneur sainte Remfroye, patronne de Denain.

Sainte Remfroye, fille d'Aldebert et Reine, fut élevée saintement par ses parents qui lui demandèrent de consacrer sa vie à Jésus. Ils fondèrent ainsi une abbaye à Denain, où elle réalisera un miracle en rendant la vue à une jeune aveugle, Ava. La communauté lui rendra grâce durant toute une semaine. Une semaine un peu «remasterisée» cette année en raison du Covid... Mais même si Covid il y a, sainte Remfroye sera à l'honneur!

Mettons-nous en route dès le 4 octobre pour vivre un vrai cœur à cœur avec la sainte denaisienne, «les yeux dans les yeux» pour nous mener à l'essentiel, le cœur de notre foi.

AUDREY



HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX



Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Octobre

- **3 octobre** : Soukkot, fête juive des tentes ou des cabanes. En souvenir des quarante ans passés dans le désert par les hébreux. La fête dure plusieurs jours et s'achève le 11 octobre par la fête de Simhat Torah : la joie d'avoir reçu les livres de la Torah.
- **29 octobre** : Mouloud, fête musulmane de la naissance du prophète Mahomet.
- **31 octobre** : fête de la Réformation. En souvenir de l'affichage en 1517 par Luther des 95 thèses, au début du mouvement de la Réforme protestante.

Novembre

- **1^{er} novembre** : Toussaint, fête catholique des saints et des saintes de l'Église, suivie le lendemain de la Commémoration des défunts (*notre photo*).
- **21 novembre** : fête orthodoxe de la présentation de Marie au temple de Jérusalem.
- **29 novembre** : début de l'avent, quatre dimanches avant Noël. Début de l'année liturgique chrétienne. Préparation de la naissance de Jésus à Noël.

Décembre

- **6 décembre** : fête de saint Nicolas, patron des enfants.
- **8 décembre** : fête de l'Immaculée Conception de Marie, fête catholique de Marie, parfaite et sans péché depuis sa conception.
- **Du 11 au 19 décembre** : Hanukkah, fête juive de la lumière. Commémoration de la libération du temple de Jérusalem.
- **25 décembre** : Noël, fête chrétienne de la naissance de Jésus à Bethléem.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

ÉVÈNEMENT

Naissance d'une nouvelle paroisse : «Sainte-Anne en Avesnois»

Le 17 juillet dernier, rassemblés dans la collégiale d'Avesnes-sur-Helpe, les paroisses «le Bon Pasteur» et «Notre-Dame des deux Helpes» ont fusionné en une seule, comportant désormais vingt-quatre clochers.

Le 17 juillet, près de quatre-vingts personnes se sont réunies pour prier pour l'avenir de la nouvelle paroisse et aussi pour lui choisir un nouveau nom. Parmi de nombreuses propositions, deux noms sont retenus : Anne et Jean-Paul II. Après l'écoute de la Parole et le chant de la litanie des saints (composée pour la circonstance de tous les prénoms des personnes présentes), arrive le moment du tirage au sort. C'est

**Comme une invitation
à prendre soin
de nos familles
et de la grande famille
de l'Église**

une petite Anne qui en est chargée. Et devant tous, est dévoilé le nom du saint auquel est désormais dédiée notre paroisse : Anne.

Un signe que la paroisse porte bien son nom, c'est cette belle statue de sainte Anne présente dans la collégiale. Volée il y a trente-cinq ans, puis retrouvée, Anne, Marie et Jésus y sont tous trois représentés : enfant, parent et grand-parent, ensemble dans un même groupe sculpté, comme une invitation à prendre soin de nos familles et de la grande famille de l'Église, comme le rappela le père évêque, présent ce jour-là.

Longue et belle route à cette nouvelle paroisse et à ses habitants sous le regard bienveillant de sainte Anne.

EUPHÉMIE GUISET

→ Pendant le tirage au sort du nom de la paroisse.



→ La statue en bois de sainte Anne avec la Vierge Marie et Jésus. Elle date de la fin du XV^e siècle.



PAROISSE

Secrétariat de la paroisse :

Saint-Vincent-de-Paul en Ostrevant,
6 rue d'Anchin, 59146 Pecquencourt.

Curé : père Serge Hermant

PERMANENCES

Pecquencourt : lundi, mercredi
et samedi, de 10h à 12h ; mardi, jeudi
et vendredi, de 14h à 16h.

Tél. 03 27 86 49 78

Montigny : samedi de 11h à 12h.

Tél. 03 27 80 52 91

Lallaing : lundi de 9h30 à 11h.

Tél. 07 81 99 27 31

L'ÉQUIPE LOCALE DE RÉDACTION

Responsable de la rédaction :

Nathalie Rychlik, Montigny.

Membres de l'équipe de rédaction :

Claudette Philippe, Pecquencourt.

Edmond Kinol, Montigny.

Sœur Nerina, Mission catholique
italienne.

Audrey Szperka, Montigny

CAMÉRA ÉDITION SAINT-VINCENT-DE-PAUL
EN OSTREVANT

6, rue d'Anchin - 59146 Pecquencourt

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.

Édité par Bayard Service : PA du Moulin -

Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies

Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89

e-mail : bse-nord@bayard-service.com

Internet : www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.

Contact publicité : 03 20 13 36 70

Tous droits réservés textes et photos.

Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).

Dépôt légal : à parution



Élan de solidarité dans la rue du Petit Crédit à Montigny

Pendant le confinement, nous nous sommes rapprochés entre voisins, tout en respectant les gestes barrières, pour prendre de nos nouvelles par téléphone et l'idée m'est venue de nous organiser pour les courses : pain, viande, surgelés, courses au supermarché, en privilégiant nos commerçants locaux... J'ai commencé par prendre les listes de chacun par téléphone, ou en les invitant à passer leur commande en ligne afin d'en effectuer le règlement directement, et j'allais chercher les commandes. Ainsi, une seule personne de la rue bougeait, à tour de rôle, et livrait les autres personnes au pied de leur porte, tout en respectant la distanciation obligatoire. Les personnes livrées m'accueillaient de loin mais avec le sourire tout en me remerciant. Cela

me faisait chaud au cœur. J'ai pu aussi aider d'autres personnes vulnérables dans Montigny, pour leurs animaux et de petits services.

De cette nouvelle solidarité sont nées de vraies amitiés. Cette longue période nous a permis de mieux nous connaître tout en créant des liens entre personnes de la même rue. Nous nous sommes sentis grandis au plus profond de notre cœur.

Se rendre service mutuellement, donner de sa personne, aider les autres... On se rend compte combien ces petits gestes de solidarité nous sont précieux. Aussi, je continue, depuis le déconfinement, à prendre des nouvelles de mes voisins par texto, tout en leur demandant s'ils ont besoin de quelque chose...

KARINE BRONSART



➔ Dans la rue du Petit Crédit, à Montigny, des liens se sont créés à la faveur du confinement.

AGENDA

LA RENTRÉE DU DOYENNÉ

Vendredi 16 ou 23 octobre, de 18h30 à 21h, salle des fêtes d'Écaillon, soirée de rentrée du doyenné de l'Ostrevant (*date et lieu à confirmer, voir article en page 16*).



Maître Franz QUATREBOEUFs

Notaire successeur de Maître Claude CARON

13, av. Clémenceau - 59500 DOUAI - service immo 03 27 88 54 52

A VENDRE : SOMAIN : Mais compr. cave, au rez-de-chaussée couloir, salon, séj., cuis., laverie, sdb, débarras, à l'étage 3 chbrs, grenier, jardin. **Prix : 110 000 €** négo : 4 672, 05 € DPE en cours.

SIN LE NOBLE : Mais compr. au rez-de-chaussée, séjour double avec cheminée feu de bois, cuis., cellier, bureau, wc, sdb. A l'étage WC, 3 chbrs, mezzanine, cave grenier aménageable. CCGaz.

Prix : 140 000 € négo : 5 572, 05 € classe énergétique D.

BRUNEMONT : Mais indiv. de 115m² compr. au rdch. cuisine ouverte sur le séjour, petit salon avec poêle à bois, buanderie, sde et une chambre, à l'étage mezzanine et une chambre, grenier aménageable, garage 2 voitures, jardin clôturé,

A LOUER : COURCELLES LES LENS : Grand appart. compr. entrée, WC, séjour, cuisine aménagée, buanderie, salle de bain avec douche, parking, 2 chbrs. **Loyer : 580 €** classe énergétique E.

Couches bébé - Hygiène Adulte
Qualité - Conseil Discretion
Livraison à domicile
Cadeaux pour les petits - Eveil
Activités Ludo-instructives - Musicales



L'Ange pour tous
73, rue St Jacques - DOUAI

0327 955 103

www.facebook.com/langepourtous
bebes.malins@free.fr



59146 PECQUENCOURT - Tél. 03 27 86 42 54
www.anchin.org

- Seconde générale et Technologique
- BAC Ssvt, Sbio, ES, STAV productions, STAV Services
- BTS TC Agrofouritures (en alternance)
- BTS Technico-commercial
- BTS Services et Prestations des secteurs Sanitaire et Social
- Distri Manager (formation post BTS)
- Pro Vendeur Conseil en Magasin

Option Équitation



CHRIS AUTO SERVICES

Christophe BONGARD vous accueille de 8h30 à 19h

Réparations toutes marques - Prêt de véhicules

Rue André Citroën (les prés Loribes) **Hall d'exposition**

59128 FLERS-EN-ESCREBIEUX

Tél. 03 27 88 71 14

MECANIQUE - TOLERIE



Création et Entretien de Parc et Jardins
Élagage et abattage

50 sentier du moulin - 59553 CuiNCY
Port. 06 61 14 81 05
plessispaysagesnord@gmail.com

RENCONTRE

Mélessandre, future infirmière

Mélessandre, 17 ans et demi, vient d'obtenir son baccalauréat en filière ST2S au lycée Hélène-Boucher de Somain.

Notre équipe a rencontré cette jolie jeune fille qui poursuit ses études dans le milieu sanitaire et social.

Caméra. Pourquoi as-tu choisi cette filière ?

Mélessandre. Depuis toute petite j'ai connu le milieu médical et je voulais faire le métier d'infirmière. Mais j'apprécie aussi beaucoup tout ce qui concerne le domaine sanitaire et social. Cette filière était adaptée à mon futur projet professionnel. Cette période du coronavirus a renforcé mon envie de devenir infirmière, et j'ai pu me rendre utile



→ Mélessandre, bac en poche, entreprend des études pour devenir infirmière, une vocation qu'elle porte depuis longtemps et que la pandémie de Covid-19 a renforcée.

pour des personnes âgées. Cela m'a fait comprendre qu'il est important d'aider son prochain par différentes manières comme la parole, le sourire, l'écoute...

Combien de temps prendra ta formation ?

La formation pour devenir infirmière prend trois ans ; elle se compose de cours théoriques mais aussi de plusieurs stages comme par exemple un stage en maison de retraite.

Comment ce parcours professionnel va-t-il rejoindre tes convictions et tes désirs profonds ?

Tout d'abord, cette profession m'apportera un travail pour mon futur mais aussi la joie d'aider les personnes en difficulté, de leur redonner leur confort et bien sûr de les aider à traverser les périodes dures de la maladie.

PROPOS RECUEILLIS
PAR SŒUR NERINA

COVID-19 OU LA TEMPÊTE ÉMOTIONNELLE

Je m'appelle Audrey. Je suis ergothérapeute en centre de rééducation depuis bientôt quinze ans. Cette année 2020, marquée par le Covid-19, m'a fait vivre un véritable ascenseur émotionnel...

Au début, comme beaucoup, j'étais inquiète : on ne savait pas grand-chose de cet ennemi invisible qui tue sans distinction les hommes. Mi-mars, le confinement est déclaré. Ma mission est de rééduquer, de soigner les personnes donc pas de télétravail possible. Je suis fière d'avoir participé à cette lutte contre la maladie en poursuivant l'accompagnement et les soins de rééducation pour les personnes qui en avaient besoin. Mais ce sentiment était mélangé avec une peur : j'étais tiraillée entre mon engagement de soignante et mon souhait de protéger les miens. En continuant de travailler, j'exposais potentiellement mes proches. Je me sentais coupable. Ce fut une période de stress intense. Mi-mai, sortie du confinement. Je suis mitigée : contente de pouvoir retrouver un semblant de ma vie d'avant mais angoissée à l'idée de la deuxième vague que l'on annonce plus forte. Le temps passe et les comportements de la population changent. Les gens font moins attention et prennent des risques : gestes de protections et distanciation ont disparu, absence du port du masque dans les lieux publics... Et là, la colère prend le dessus. Il n'y a pas encore eu assez de morts ? Par respect pour les familles de soignants et les patients meurtris, nous devons rester prudents et poursuivre le combat. Nous sommes tous des « héros du quotidien » : alors, même si c'est inconfortable, même si on voudrait que ce soit autrement, n'oublions pas le port du masque et les gestes de protection pour tous !

AUDREY SZPERKA

Caméra

Institution
Notre-Dame de la Renaissance



Ecole et collège - de la maternelle à la troisième
Etablissement catholique sous contrat

- LV1 Anglais - LV2 Allemand, Espagnol, Italien dès la 5^{ème}
- Langue et Culture Antique (latin) dès la 5^{ème}
- Section Euro Anglais en 4^{ème} et 3^{ème}
- Brevet d'initiation Aéronautisme en 4^{ème}

INSCRIPTIONS SUR RENDEZ-VOUS
Tél. 03 66 87 00 30
contact@nd-larennaissance.eu
379 Rue Wilson CS 5007 - 59490 SOMAIN

AGATE météo

- › EXPERTISES
- › PRÉVISIONS MÉTÉO
- › CERTIFICATS INTEMPÉRIES

784 rue Marcel Sembat - 59103 BAUVREAU-COMTÉ
03 27 08 08 88 www.agate-france.com
9P 00336 - 99391 000N CIBEX



POMPES FUNÈBRES, MARBRERIE, SALONS FUNÉRAIRES
HERAUT-SION

Organisation Complète de Funérailles Contrats Obsèques
Fleurs & Articles Funéraires, Monuments Funéraires & Cinéraires
successeurs de la maison VERNEZ
135 rue de Lille - 59500 Douai (parking privatif) 03 27 93 36 65

PEUT-ON VRAIMENT REFAIRE NOTRE SOCIÉTÉ ?

Cinquante-cinq jours de confinement ont-ils suffi à nous diriger vers le monde d'après ? Si nous nous référons aux derniers sondages, notre population effectue un changement d'orientation en ce qui concerne son mode de vie. Désormais, elle privilégie les circuits courts, accorde plus d'attention à la provenance des denrées, se met dès que cela est possible au télétravail, ou met en place un système de covoiturage moins énergivore. Voilà une prise de conscience intéressante au moment où nous fêtons le cinquième anniversaire de l'encyclique du pape François «Laudato si'». Continuons ensemble à préserver notre «maison commune» !



Les saints portent des masques ! Opération #supersaint !

Le 8 mai, à quelques jours de la sortie du confinement, la pastorale des jeunes lançait l'opération «Les saints portent des masques», nom de code #supersaint. Le principe : proposer aux jeunes (à partir de 16 ans) d'aider près de chez eux, dans leur paroisse, leur doyenné ou dans tout autre lieu d'Église.

Une opération simple et efficace qui permet de créer des ponts entre les générations, de favoriser la solidarité et d'impliquer les jeunes dans la vie paroissiale. Voici quelques-unes des différentes missions qui leur sont proposées, à l'image des saints qui les représentent :

- L'opération «Saint Paul». La mission : visiter à domicile des personnes seules ou âgées (non malades) connues par la paroisse.
- L'opération «Saint Tarcisius». La mission : aller porter la communion aux personnes qui la demandent. Bien entendu, les jeunes sont formés à cette belle démarche.
- L'opération «Saint Marc». La mission : nettoyer et désinfecter les églises avant et après les funérailles.
- L'opération «Saint Vincent de Paul». La mission : accomplir des actions de solidarité, en collaborant aux services en place à proximité.

– L'opération «Saints de la porte d'à côté». Cette expression du pape François évoque la sainteté des personnes les plus humbles et dans la vie la plus quotidienne. Pour devenir le saint d'à côté, le jeune se rapproche de la paroisse pour mener une action (courses, etc.).

À Douai, la jeune Lucy s'est proposée pour aider sa paroisse. Elle a effectué diverses missions comme aider à l'aménagement de l'église Sainte-Thérèse pour le respect des règles sanitaires ou encore participer à l'accueil avec gel hydroalcoolique et annonce des règles lors de la reprise des célébrations. Elle témoigne : «Pour moi ça s'est super bien passé. En particulier avec les bénévoles, très agréables avec moi, et avec le prêtre aussi : super contact. Et oui, pourquoi pas, j'aimerais bien m'investir à la paroisse, ce serait plutôt cool à faire.»

Relayée sur le site du Vatican, cette opération a fait du chemin puisqu'une paroisse lyonnaise a choisi de la reprendre.

C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de «Caméra»

Dans la paroisse François-d'Assise de Douai, comme dans tant d'autres lieux, les rencontres de catéchèse ont dû être annulées pour cause de confinement. Mais l'inventivité des catéchistes a permis à de nombreuses activités de se poursuivre. C'est ainsi que Gaëtan peut nous présenter la colombe porteuse de paix qu'il a fabriquée au moment de Pâques. La photo en dit plus qu'un long discours.

PAGE CONÇUE PAR
JEAN-JACQUES CARPENTIER,
SUR UNE IDÉE
DE MARC BEAUGÉ –
M LE MAGAZINE DU MONDE



1. Défi

Gaëtan s'affiche avec un T-shirt arborant une marque de chaussures de sport célèbre. Pourtant, une des conséquences du confinement fut bien de nous amener à troquer les tennis ou les baskets pour les charentaises! Mais Gaëtan y croit: demain, c'est avec joie qu'il courra de nouveau à la rencontre de ses copains!



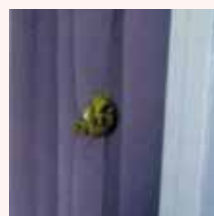
2. Fait maison

La coupe de cheveux de Gaëtan est impeccable! Pourtant, pendant plusieurs semaines, les salons de coiffure sont restés fermés! On a redécouvert que Maman ou Papa étaient (aussi) capables de se transformer en Figaro! Une manière de renouer, peut-être, un dialogue parfois difficile, autour des préférences capillaires des uns et des autres.



3. Connexion

Elle est bien là, allumée et donc branchée, la prise qui nous a permis de nous relier à tant d'autres! Famille, amis, école, caté: grâce à la fée Internet, nous avons pu supporter un peu moins mal notre isolement. Mais nous l'avons vite ressenti: rien ne vaut la relation directe avec un visage, un sourire, une poignée de mains!



4. Virus

Ils sont des milliers à travers le monde les chercheurs qui traquent le virus! Chez Gaëtan on a peut-être voulu se faire peur (et se rassurer) en accrochant aux rideaux cette représentation d'un animal improbable aux couleurs peu engageantes. On sait que se donner une image du mal est déjà une manière utile de le tenir à distance.



5. Visage

Qu'il est beau ce visage sans masque! Il est la traduction humaine et vivante du message porté par la colombe que Gaëtan nous offre! Pour quelques temps encore, nous sommes privés du partage de nos sourires et de nos baisers. Mais n'en doutons pas: bientôt reviendra le temps où le visage de l'autre, de nouveau, nous convoquera à être meilleurs!

INTERVIEW

Sylvie, travailleuse sociale, vient en aide aux enfants

Sylvie travaille dans le social, et a poursuivi son activité durant la période de confinement. «Caméra» l'a rencontrée.

Caméra. Sylvie, tu es assistante sociale, mais quelle est ton activité exactement ?

Sylvie. Je travaille en protection judiciaire de l'enfance sur le territoire de l'arrondissement judiciaire du tribunal pour enfants de Douai. Mon service réalise des mesures d'actions éducatives en milieu ouvert. Ces mesures sont prononcées par ordonnances ou jugements des juges des enfants, au profit de mineurs victimes de maltraitances ou évalués en situation de danger auprès de leurs parents.

Ces mineurs ne sont-ils pas accueillis chez des assistantes familiales ou des maisons d'enfants ?

Non, le travail social en milieu ouvert concerne justement les mineurs évalués en danger mais pour lesquels un soutien éducatif aux parents vise à réduire les risques. Il s'agit aussi d'évaluer et veiller au bon développement

des enfants pour qu'ils puissent continuer à grandir auprès de leurs parents. Par contre, si les parents ne collaborent pas au travail proposé et ne modifient pas leur fonctionnement éducatif, si le danger perdure ou s'accroît, une décision d'éloignement peut être prise par le juge.

Et tu as donc continué ton travail durant la période de confinement ?

Oui, il s'agit d'interventions auprès d'enfants en danger et il n'était pas question de laisser les enfants et les parents sans contacts et risquer des dégradations des conditions de vie des enfants. Par contre, notre PCA (plan de continuité d'activité) ne prévoyait de visites à domicile qu'en cas d'urgence ou si la famille ne répondait pas aux contacts téléphoniques, avec évidemment l'application des gestes barrières.

Est-ce que cette période exceptionnelle de propagation du

virus n'était pas un risque pour ta santé et celle de tes collègues ?

Bien sûr et nous avons vécu, surtout au début, des moments très stressants puisque les familles que nous visitons pouvaient être porteuses du virus ou ne pas avoir respecté le confinement. Nous intervenons aussi dans des immeubles avec des lieux communs comme les cages d'escaliers, les ascenseurs, les rampes, les nombreuses portes à ouvrir... Le même risque que pour beaucoup d'autres professions comme les livreurs, les caissières, et encore plus le personnel soignant... Toutes ces professions qui ont une mission de proximité avec les humains sont exposées.

As-tu connu des situations urgentes où il a fallu intervenir durant le confinement ?

Oui bien sûr, c'est très régulier. Je me souviens, au début du confinement en mars, de l'appel d'un couple de grands-parents angoissés par la situation de leur petit-fils de 13 ans qui leur était confié (on appelle cela un placement chez tiers dignes de confiance) car les deux parents du jeune sont défailants. Ce jeune garçon perturbé, très actif, ne supportait pas du tout les consignes de confinement, se mettant en danger par la multiplication de fugues ou de comportements à risque. Les grands-parents démunis et angoissés par le fait que leur petit-fils pouvait leur ramener le virus, ne réussaient plus à le prendre en charge. Avec beaucoup d'émotion, ils ont réussi à dire qu'il fallait prendre la décision de l'accueillir en foyer pour le protéger et le sécuriser parce que eux n'y arrivaient plus dans la situation sanitaire actuelle.

Cette période de confinement a-t-elle pu déclencher des contextes de violences ?

GARDER LE LIEN, MÊME AU CATÉ

En cette période troublée, tout le monde souhaitait garder le lien avec les autres, que ce soit avec la famille, dans les associations, au travail et dans les différents engagements que nous avons toutes et tous.

En tant que catéchistes, nous tenions à garder le contact avec les familles et les enfants, et c'est par l'intermédiaire de mails que le lien s'est fait. Quelle joie de recevoir un mail de certaines familles pour nous demander des nouvelles et comment se passait le confinement ! Nous avons réfléchi sur les propositions à faire pour les premières communions et les professions de foi, toujours en «télétravail», et en essayant de faire au mieux. Les familles ont accueilli avec bienveillance nos propositions et tout s'est merveilleusement bien passé.

Durant cette période, les enfants ne sont pas restés sur le bord du chemin, le Service d'initiation chrétienne nous envoyait tous les quinze jours un *BlaBla KT*, toujours en lien avec le calendrier liturgique. Régulièrement les enfants recevaient les activités et étaient invités à réfléchir sur un évangile, une prière, faire une activité manuelle (par exemple, fabriquer un cerf-volant), ils ont même eu la recette du pain ! Et pour les vacances, un *BlaBla KT* spécial vacances !

C'est avec beaucoup de joie que nous les retrouverons en septembre pour une nouvelle année remplie de sourires, d'amitié et avec le Seigneur pour nous guider !

MARYLISE, ET L'ÉQUIPE DE CATÉCHÈSE DE LA PAROISSE

« Cette crise sanitaire a privé les familles dites fragiles dans leurs fonctions parentales de tous les étayages nécessaires pour prendre en charge et éduquer leurs enfants »



CORINNE MERCIER/CHIC

→ *Durant le confinement, le nombre de signalements d'enfants en danger a augmenté. Les travailleurs sociaux ont vu leur activité s'accroître, malgré un suivi rendu plus difficile par les mesures de sécurité.*

Oui, parce que cette crise sanitaire a privé les familles dites fragiles dans leurs fonctions parentales de tous les étayages nécessaires pour prendre en charge et éduquer leurs enfants. Déjà, il n'y avait plus de scolarité donc plus de prise en charge des enfants la journée, des parents en difficultés se sont vus confrontés à la présence des enfants 24 heures sur 24 dans des conditions parfois déjà précaires matériellement (petits logements, peu de ressources) et moralement (parents fragilisés par des addictions, des pathologies ou des histoires personnelles difficiles), et cette promiscuité peut produire des agacements soit entre parents et enfants, soit dans le couple conjugal.

Quels sont alors vos moyens d'action ?

Pour certaines situations, nous dialoguons pour faire baisser la pression, nous prenons le temps d'écouter le désarroi des uns et des autres pour rétablir une communication par les mots plutôt que par les coups. Ou alors nous tentons de trouver des solutions d'apaisement. Par exemple nous avons évalué lors d'une visite à domicile une maman complètement excédée par sa fille de 9 ans qui ne voulait pas suivre les cours par internet ni réaliser son travail scolaire avec elle, c'était sans arrêt un affrontement entre une enfant dans la toute-puissance, qui ne voyait plus ses copines, n'allait plus au centre social, ne

sortait plus, s'ennuyait chez elle, et une mère agacée par les émissions de télévision anxiogènes en boucle, qui vivait une incompréhension des consignes scolaires et ne savait pas occuper sa fille... une relation pas du tout adaptée entre les deux. Il existait déjà une relation fragile entre elles auparavant mais cette période de tête à tête permanent était devenue insupportable pour toutes les deux jusqu'aux mots violents de rejet et des gestes physiques non maîtrisés... Nous avons fait appel au père de l'enfant qui vivait ailleurs pour prendre en charge quelques temps sa fille et ainsi désamorcer le conflit mère/fille tout en gardant des appels téléphoniques, des appels en visio... pour mieux se retrouver quelques semaines plus tard.

Comment vois-tu la reprise ?

Nous avons repris une activité complète le lundi 11 mai avec masques, gants, gestes barrières pour nous protéger et protéger les autres mais on ne peut pas vraiment dire que la situation est redevenue comme avant le 17 mars... Il y a toujours ce stress de la contamination. Il y a beaucoup d'incertitudes sur la reprise de l'école, des centres de loisirs, des clubs de sport... Le confinement s'est avéré être un facteur aggravant des violences intra-familiales, c'est une période où il faut être encore plus vigilant et soutenant pour les enfants et les plus fragiles.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE-HÉLÈNE DUPUIS**

Jean-Michel CORNILLE
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
DOMOTIQUE - ALARME
SONORISATION - ÉCLAIRAGE
Location - Prestation - Installation
103, rue Emile Zola - 59553 CUINCY - Tél. 06 07 65 07 56

Retrouvez-nous sur
www.autocars-douaisiens.com
pour l'organisation de vos voyages
Les Autocars DOUAIISIENS
65, rue de la République 59552 LAMBRES-LEZ-DOUAI - 03 27 71 55 50

GARAGE BOMMIER
AGENT RENAULT
100, rue Delaby - DOUAI - Tél. 03 27 88 58 14

Saint Jean Douai
Cultivons l'Épanouissement
**MATERNELLE, ÉCOLE
COLLÈGE, LYCÉE**
Externat, Demi-pension
CPGE : Prépa économique
et commerciale
"Section européenne anglais" - LV3 Chinois - Latin - Musique - Théâtre - EPS - Section Rugby 6^e
246, rue Saint-Jean - 59500 Douai
Tél. 03 27 94 46 60
Site : www.stjean-douai.eu

**Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire**
Contactez-nous au
03 20 13 36 70
bayard Service
regie-lille@bayard-service.com

Tout ne va pas si mal ! 5 raisons de garder espoir...

Rien ne va plus ? C'est de pire en pire ? Même à «Caméra», nous avons tendance à nous focaliser sur ce qui ne marche pas ! Il est bien sûr important de dénoncer les injustices et les abus de notre société. Mais à force de ne voir ainsi que le verre à moitié vide, nous risquons de favoriser la déprime générale. Pire encore : nous donnons des armes à ceux qui exploitent nos peurs pour encourager le chacun pour soi, en doutant d'une valeur essentielle de nos démocraties : la solidarité entre les hommes, entre les peuples et les nations. Alors, regardons avec objectivité quelques chiffres...

BONNE NOUVELLE N° 1

IL Y A MOINS DE PAUVRES EN FRANCE ET ILS LE RESTENT MOINS LONGTEMPS

Avec 13,6 % de pauvres en 2015, la France fait mieux que la plupart de ses voisins. La moyenne européenne est en effet de 17,3 %. Notre taux de pauvreté persistante (part des pauvres qui l'ont été au moins deux ans sur les trois dernières années) est particulièrement bas : 2,4 % contre 5,7 % en Europe. C'est notre modèle social qui permet ces chiffres : la redistribution a du bon !

(Source : Eurostat)

BONNE NOUVELLE N° 2

LE SURENDETTEMENT REFLUE

C'est un véritable fléau mais il est en voie d'être contrôlé. Le nombre de ménages surendettés recule régulièrement depuis 2013 : de 223 000 cette année-là, il est passé à 163 000 en 2018.

Ce progrès est dû à l'action des pouvoirs publics, en particulier à une loi sur l'encadrement des crédits à la consommation et des crédits *revolving*.

(Source : Banque de France)

POUR EN SAVOIR PLUS :

Revue *Oblik – L'info graphique*, n°3 – 2020, *Alternatives Économiques*, dont cette page est largement inspirée.

BONNE NOUVELLE N° 3

LES JEUNES QUI QUITTENT L'ÉCOLE SANS DIPLÔME SONT DE MOINS EN MOINS NOMBREUX

Même si le diplôme n'est pas tout, il augmente fortement les chances de trouver rapidement un emploi. En 40 ans la proportion de jeunes qui sortent de l'école sans diplôme a été divisée par 4 ! C'est principalement l'instauration du collège unique en 1975 -qui a mis fin à l'orientation précoce des élèves en difficulté- qui a permis ce progrès.

(Source : Ministère de l'Éducation nationale – Observatoire des inégalités)

BONNE NOUVELLE N° 4

UNE FRANCE PLUS SÛRE QUE JAMAIS

Il suffit d'allumer la radio ou sa télé pour être persuadé que nous vivons dans un monde de violences déchaînées. Pourtant, notre époque est la plus pacifique qui n'ait jamais été : en trente ans, selon les statistiques de la police elle-même, le nombre de personnes tuées en France a été divisé par deux, passant de 1 600 à 800 environ.

(Source : ministère de l'Intérieur – Centre d'observation de la société)

BONNE NOUVELLE N° 5

LE TAUX DE SUICIDE BAISSÉ DEPUIS 40 ANS

Malgré tous les problèmes que rencontrent nos contemporains, en particulier économiques, le taux de suicide est en baisse plus ou moins régulière depuis quatre décennies. Par exemple, pour les hommes, on passe de 28 suicides pour 100 000 habitants en 1980 à 22 en 2015. Mais la France peut encore mieux faire : on s'y suicide deux à trois fois plus qu'au Royaume-Uni, qu'en Italie ou qu'en Grèce !

(Source : Inserm - Centre d'observation de la société)

Le syndrome de la cabane

L'école à la maison, le télétravail ou le chômage partiel, la maladie à notre porte, les chiffres des décès dans nos pays qui se croyaient invincibles avec leur excellent service de santé : la covid-19 a changé nos vies ! Ensuite le déconfinement, que nous attendions tous, a attiré et effrayé aussi.

Nous pouvons sortir de chez nous et nous déplacer et pourtant, le premier réflexe est de se dire : «Dehors c'est dangereux, je suis en sécurité chez moi, je ne veux pas sortir.» Trop de changements, trop de monde, de bruit, d'agitation et la crainte de la contamination, pour nous et nos proches, celle aussi du désastre économique et social largement évoqué dans les médias, peuvent provoquer ce que les Espagnols ont appelé le «syndrome de la cabane» : l'impossibilité physique et psychique de sortir de chez soi. Alors, que faire quand la seule envie est de rester dans notre cocon et que les consignes, les règles de

distanciation, les masques même, nous rappellent en permanence que nos relations sociales ont changé ?

Libérons notre esprit

Pas de panique ! Tout cela est normal et le temps sera notre meilleur allié pour nous habituer, pour apprivoiser ces nouvelles règles sanitaires et sociales, et pour avancer vers cet inconnu qui nous effraie pour le moment. Sortons donc de la cabane et libérons aussi notre esprit de l'enfermement ; le temps de la résilience – notre capacité à surmonter les chocs – viendra un peu plus tard !

ANNIE DRAMMEH

Au niveau communal, c'est le CCAS qui orchestre la solidarité

Christelle est la deuxième adjointe au maire d'Erre, depuis les dernières élections. Il lui a été confié le service du CCAS (Centre communal d'action sociale). «Caméra» l'a rencontrée.

Caméra. Quelle est l'origine des CCAS ?

Christelle. Il y a bien des siècles, la solidarité était l'apanage de l'Église : dans «les hôtels-Dieu» tenus par les religieuses, les patronages. Puis, il y eut les «bureaux de bienfaisance» et l'action sociale en France s'est progressivement organisée. Aujourd'hui, au niveau communal, ce sont les CCAS qui en ont pris la responsabilité, apportant aide et soutien aux plus défavorisés, aux personnes en difficulté.

Quelles sont les actions du CCAS ?

Elles sont multiples, certaines sont légales et obligatoires : instruction des dossiers d'aide (RFA, CMU...), domiciliation ; d'autres sont facultatives : développement social et action pour les jeunes, les personnes âgées, handicapées, bénéficiaires du RSA. Ici à Erre, un colis de Noël leur est distribué (très apprécié par tous, un vrai repas de fête !).

Le repas des aînés, offert, rassemble une centaine de personnes, heureuses de se retrouver pour un après-midi convivial. Des bons (alimentaires, énergie...) sont attribués sous conditions de ressources. De plus, le CCAS est engagé dans des dispositifs de lutte contre les exclusions : fonds de solidarité logement, procédure de surendettement.

Et pendant le confinement ?

Les actions menées à Erre l'ont été par l'ensemble des élus (contact avec les personnes fragiles ou isolées, appel aux couturières pour la confection de masques de protection), leur distribution à la population. Même M. le maire y a contribué.

Il faut aussi noter qu'à Erre, la solidarité s'est mise en place de manière spontanée : prendre des nouvelles des voisins, aide pour les courses.

PROPOS RECUEILLIS
PAR THÉRÈSE RUDENT



Caméra

HUMEUR

François, 30 ans, célibataire, déconfiné, responsable et optimiste !

Le plus difficile avec le confinement ? C'était de ne pas voir les proches, familles et potes. Ensuite d'organiser la gestion du quotidien (chômage partiel et télétravail), de rester en contact avec les réseaux sociaux, de mettre à disposition sur les plateformes solidaires, tout en gardant la forme et avoir un mental béton (merci Frédéric Lenoir !). Et puis, le 11 mai, le déconfinement, comme une bouffée d'oxygène !

Ce que je retiens de cette période ? D'abord qu'il faut faire confiance aux pouvoirs publics qui ont plus d'infos et de moyens que quiconque (attention aux fake news et sites douteux). Il faut retrouver aussi le sens de l'anticipation pour changer notre façon de vivre, pour amorcer la transition sociétale car nous ne mesurons pas encore les conséquences de cette menace sanitaire, ni de la crise climatique.

Les jeunes sont imprudents ? La plupart des rassemblements ont été autorisés et c'est difficile de contenir le nombre, dans la mesure où le déconfinement a été perçu comme une libération. Mais encore un peu de pédagogie, sans conflit intergénérationnel, et le respect des gestes barrières sera compris et suivi. Nous sommes tous responsables du monde de demain !

FRANÇOIS,
AVEC ANNIE DRAMMEH

ANDRÉ W. SOWOWSKI

«Grâce à l'amour de Dieu, je suis devenu l'homme que je suis¹»

Les années grasses ou les années de grâce ? André W. Sowowski a passé vingt-cinq ans en France, dont douze à Saint-Vincent-de-Paul en Ostrevent. Il témoigne

Une expression chinoise attribuée à Confucius dit : «*Puissiez-vous vivre des temps intéressants.*» Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas un souhait de bonheur. Ce dicton est, de fait, une malédiction : dans l'idéal confucianiste, rien ne valait une époque stable où l'homme pouvait se consacrer à l'étude de la beauté des choses immuables. Des temps inintéressants parce que rien ne s'y passait, mais pas une vie inintéressante, puisque consacrée à l'élévation spirituelle du soi. Sous cette malédiction toute en politesse se dissimule la peur du changement et de l'incertitude, mêlée au désir d'être témoin de bouleversements de l'ordre établi et de la routine. Notre monde connaît de nombreux bouleversements : climatique, politique, financier, technologique, médical... s'y adapter n'est pas chose facile, le vivre au quotidien, encore moins.

Partager vos joies, vos soucis et vos espérances

Cette année, le 14 juillet, j'ai fêté le 25^e anniversaire de mon arrivée en France. Un quart de siècle de mission pastorale, dont vingt-deux ans de coopération avec l'Église de France : Roubaix (59), Monceaux-les-Mines (72), Aulnay-sous-



→ Le 13 juin 2011, au stade Nungesser de Valenciennes, Jean-Arnoult recevait le sacrement de la confirmation par le père André.

Bois (93), Saint-Denis cathédrale (93), Cuincy (59), Montigny-en-Ostrevent (59)... Ce dernier poste, c'est douze ans de charge pastorale en tant que curé de Saint-Vincent-de-Paul en Ostrevent et aumônier de la communauté polonaise installée à l'époque des mines à Montigny, Pecquencourt, Lallaing et aux alentours...

L'histoire du monde et de l'Europe se vit en parallèle avec mon histoire personnelle – celle d'homme, religieux, prêtre, curé, citoyen français depuis dix ans. Je me souviens de la messe d'installation en tant que curé de Saint-Vincent-de-Paul en Ostrevent. C'était le dimanche 28 septembre 2008, en plein air, sur la place de Lallaing. Dans mon discours, je disais ceci : «*Quand je suis arrivé en France, j'ai retenu les paroles d'une chanson : "Laisserons-nous à notre table un peu d'espace à l'étranger ? Trouverait-il quand il viendra un peu de pain et d'amitié ?" À chacun son expérience. La mienne est plutôt bonne. En ce moment où l'archevêque de Cambrai Mgr François Garnier m'a confié la charge pastorale de*

cinq clochers de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul en Ostrevent, je m'adresse à vous : je ne viens ni pour vous convertir ni pour vous convaincre... Je viens tout simplement vous rejoindre, là où vous êtes. Je viens partager avec vous vos joies et vos espérances, faire face à vos inquiétudes et à vos soucis. Le jour de mon ordination, j'ai choisi comme devise une phrase de saint Paul dans sa première épître aux Corinthiens : "Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu" (15,10). Alors, je viens vous dire et redire ma confiance en la Providence de ce Dieu qui en Jésus de Nazareth s'est fait inviter chez Zachée et chez Levi - Mathieu, qui s'est laissé toucher par Marie Madeleine et par Thomas incrédule, ce Dieu qui est Emmanuel (Dieu-avec-nous) et qui est Yahvé (Celui qui est), Tout Autre, Tout Puissant... Les paroles de saint Paul dans son épître aux Galates me paraissent importantes : Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ : il n'y a ni Juifs ni Grecs, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ. (3,27-28). C'est mon rêve,

BIENVENUE

SERGE HERMANT SERA NOTRE NOUVEAU PRÊTRE

L'abbé Serge Hermant est nommé curé de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul depuis le 1^{er} septembre. Auparavant, il était curé solidaire pour les paroisses de Saint-Éloi-en Pévèle, Sainte-Odile du Hainaut et Saint-Amand d'Elon. Toute l'équipe de *Caméra* s'associe aux paroissiens pour lui souhaiter la bienvenue !

VIE LOCALE

OFFRIR UNE MESSE

La messe, c'est recevoir la vie du Christ ressuscité qui s'est offert sur la croix pour chacun de nous. Tous les moments de la vie peuvent être l'occasion d'offrir une messe. Il y a bien sûr la messe pour les défunts, où nous demandons à Dieu de les accueillir auprès de lui. On peut aussi demander une messe d'action de grâce, pour remercier Dieu d'un heureux événement, un mariage, une naissance, la réussite d'un projet... Il est encore possible de proposer

une messe en prière d'intercession, pour les proches qui vivent un moment difficile, la maladie, le divorce, le deuil... ou pour soi-même. La messe sera alors une forme de soutien privilégié. Enfin, rappelons-nous que le paiement d'une messe (18 euros) reste un moyen de participer à la vie matérielle des prêtres, car on ne le dira jamais assez, l'Église ne vit que de dons.

CLAUDETTE PHILIPPE

Pour offrir une messe, s'adresser au secrétariat paroissial à Pecquencourt (Tél. : 03 27 86 49 78)



→ Le 21 octobre 2017, à Lallaing, un nouveau coq est installé sur le clocher de l'église Sainte-Aldegonde.

mon désir et mon souhait que je reste toujours au service de cette unité... Lors d'une des premières rencontres, après m'avoir entendu et vu, quelqu'un d'entre vous m'a dit : "Mon père, vous êtes tout feu et flamme." Chaque jour, je vais demander au Tout-Puissant que ce feu ne brûle ni n'incendie pas et que cette flamme ne dégage pas trop de fumée...»

Dans mon quotidien depuis vingt-cinq ans en France et douze ans avec vous, parmi vous et pour vous, je vois des choses importantes à souligner :

– L'investissement des laïques dans les différents services de la paroisse : disponibilité, complémentarité, souplesse, coopération.

– La vie en équipe des prêtres en doyenné de l'Ostrevant : prière, table commune, respect mutuel, liberté d'expression, l'entraide (messes en été).

– «Proximité» et «vie en doyenné» : catéchèse, pastorale des jeunes, confirmations, soirées en doyenné (deux fois par an), thème pastoral de l'année en doyenné (respectant les spécificités de chaque paroisse), célébrations en doyenné.

– Respect et regard positif sur l'autre (je

respecte votre sensibilité – respectez la mienne).

– Des événements uniques et sans précédent où j'ai été présent : la grande célébration au stade Nungesser à Valenciennes terminant l'année de «La route qui nous change», où j'ai été désigné par l'archevêque pour donner le sacrement de confirmation ; la pose de la première pierre pour le Centre culturel et culturel musulman à Montigny (avec mon discours applaudi) ; la bénédiction du nouveau coq pour le clocher de Sainte-Aldegonde à Lallaing (faite au sommet de la tour de l'église) ; les partages avec les couples préparant le sacrement de mariage ; les salutations dans la rue de la part des couples dont j'ai célébré le mariage ou parents dont j'ai baptisé les enfants ; tous ces gestes de sympathie et d'amitié de la part des paroissiens mais aussi des gens de passage.

Lumineux, serein et joyeux

«*Tout est grâce*», disait sainte Thérèse de Lisieux. «*Grâce à l'amour de Dieu, je suis devenu l'homme que je suis*» (1 Cor 15,10). Ces paroles de saint Paul apôtre nourrissent depuis vingt-six ans ma vocation religieuse et sacerdotale, accompagnées d'un passage des constitutions de la congrégation *Societas Christi* : «*Que la sainteté de votre vie soit lumineuse, sereine et joyeuse.*»

«*Puissiez-vous vivre des temps intéressants.*» Et si on faisait de cette malédiction une chance ? Pas celle de changer le monde entier, non, juste à notre échelle à nous, comme une pierre qu'on jette à l'eau et dont les ondes se propagent en cercles concentriques de plus en plus larges. Lors d'une retraite spirituelle vécue au mont des Cats avec

mes confrères français j'ai retenu une phrase : l'humilité + l'amour = l'humour. Rien, sans une parcelle d'amour et de sourire n'aura jamais eu autant de sens pour moi que ces années passées avec vous et celles qui se profilent à l'horizon.

ANDRÉ W. SOWOWSKI SCHR,
VOTRE CURÉ JUSQU'AU 31 AOÛT 2020

1. Saint Paul, apôtre.

TÉMOIGNAGE

DU FOND DU CŒUR, MERCI !

Curé de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul durant douze ans, le père André a aussi accompagné la communauté polonaise, encore nombreuse dans la paroisse, après le décès en 2010 du père Jean Bojda, aumônier pour l'église Saint-Charles, proposant chaque semaine des messes en polonais et des messes franco-polonaises à l'église Saint-Charles de Montigny. La communauté polonaise témoigne de cet engagement :

Cher père André

Nous vous remercions pour toutes ces années passées avec vous dans la joie, le partage, l'amour et la cordialité.

Aujourd'hui, personne ne sait mieux que vous ce que Dieu a fait pour nous. Puisse-t-il continuer à vous garder sous sa protection. Merci d'avoir été parmi nous pendant douze ans ! La communauté paroissiale polonaise vous exprime ses pensées et ses sentiments les plus sincères, du fond du cœur.

Que la sainte Vierge vous protège et le Saint-Esprit continue de vous guider.

Nous vous garderons dans nos prières. Bóg zapłać!

DOMINIQUE ZAJAC,
POUR LA COMMUNAUTÉ POLONAISE

2. Dieu vous bénisse !

Exister : pour quoi faire ?

Que l'on pense être là par hasard ou parce que Dieu l'a voulu, chacun cherche à donner un sens à sa vie. Nous sommes là... mais pour quoi ?



Pour vivre, tout simplement !

Pour certains, la présence humaine est un peu comme un « accident ». L'homme n'a aucune raison d'être là et il n'a aucune mission à accomplir : il a juste à vivre sa vie. La vie est courte, alors il faut en profiter : vivre l'amour et l'amitié, réaliser ses rêves, essayer d'être heureux. Penser que l'on existe par hasard et sans but précis ne nous empêche donc pas de trouver un sens à notre vie !

Pour participer à l'aventure humaine

Pour d'autres, l'espèce humaine est une grande aventure collective. Qu'importe la façon dont nous sommes arrivés sur Terre : nous sommes là ! Tous issus de la même espèce, nous devons apprendre à nous respecter, à nous entraider et à protéger cette planète qui nous accueille pour les générations futures : cela suffit à donner du sens à notre vie !

MARGOT, 11 ANS

« Dieu est présent avec chacun de nous, il est dans nos cœurs et dans nos pensées mais c'est à nous de nous débrouiller. Il ne nous a pas créés pour tout faire à notre place ! »

RYAN, 9 ANS

« Dieu a donné la Terre aux hommes comme si c'était une plante et nous devons nous en occuper pour la faire pousser. »

ZOÉ, 10 ANS

« Je pense que les hommes sont capables de transmettre la haine, la colère ou l'amour, et qu'ils sont là pour choisir de transmettre ce qui est le mieux... »

Pour créer avec Dieu

Pour les croyants, Dieu confie le monde aux hommes pour qu'ils en prennent soin et continuent son œuvre. Et même s'il se fait discret, Dieu continue de les accompagner dans cette tâche. L'homme est comme un jardinier qui cultive et sème, là où d'autres ont déjà semé. Malgré sa grande intelligence, il n'est pas là pour dominer le monde mais pour le faire vivre avec douceur, harmonie, équilibre et paix. Dieu ne nous oblige pas à cela, nous sommes libres d'agir : à nous de choisir ou non de poursuivre cette création, avec lui !

Pour aimer

Et si, comme nous l'enseigne Jésus, la plus belle mission de l'être humain était d'aimer ? Aimer la vie telle qu'elle est, aimer sa famille et ses amis... aimer ses ennemis aussi ! D'après la Bible, l'être humain vit parce que Dieu l'aime : à lui de continuer cet élan, en y mettant tout son cœur, son énergie et son intelligence.

AUDREY PULVAR

«J'ai foi dans la nature humaine»

Journaliste politique en télévision pendant de nombreuses années, Audrey Pulvar a changé de vie depuis un an, en acceptant de diriger la Fondation pour la nature et pour l'homme (FNH), ONG fondée par Nicolas Hulot. Une manière de redonner du sens à sa vie professionnelle, portée par une foi inébranlable en l'homme.

Pourquoi une telle reconversion ?

Audrey Pulvar. Je me suis toujours engagée pour lutter contre les discriminations. À titre bénévole, j'ai beaucoup travaillé avec différentes ONG.

À 45 ans, j'ai eu envie d'équilibrer ma vie différemment, d'assumer mes engagements, de franchir le pas et de passer de citoyenne engagée à citoyenne militante.

Est-ce incompatible avec votre carrière de journalisme politique ?

Oui, j'ai dû la mettre en parenthèse. Je suis aujourd'hui porte-parole d'une vision très politique de la société et de propositions de transformations de nos modes de vie, de nos échanges, du commerce et de la solidarité internationale. Cet engagement reste bénévole. En parallèle, je développe une nouvelle activité professionnelle en participant à un nouveau site dédié au cinéma, e-cinema.com, pour découvrir des films de qualité qui n'ont pas été distribués en France. Je reste quand même rattachée au journalisme.

Quel bilan tirez-vous de votre première année d'activité au sein de la FNH ?

Je savais que cela ne serait pas simple mais, dans le même temps, c'est aussi passionnant que je l'imaginai. Je ne suis pas une scientifique, juste une profane éclairée sur les sujets liés au climat et à l'environnement. Il me faut donc m'approprier un certain nombre de dossiers techniques afin de pouvoir les vulgariser auprès du grand public. Mon travail est de porter la parole des scientifiques et des experts sur leur projet de transformation de la société, notamment lors de grands événements comme la COP23 en Allemagne, la conférence annuelle de l'ONU sur



GILLES GRAMPES

«Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble»

les changements climatiques ou lors du One Planet Summit à Paris, en décembre dernier, sur la question du financement de ces enjeux.

Sur quel sujet souhaitez-vous vous investir en particulier ?

Je suis convaincue que la résorption du problème climatique passe notamment par la réduction des inégalités. Cette vision transversale des choses me passionne. On ne peut pas engager la transition écologique sans penser au

partage des richesses, sans réfléchir à la définition de ce qu'est être riche. Réussir sa vie, est-ce la remplir de produits manufacturés extrêmement destructeurs pour la nature dans leur processus de fabrication ? Ou est-ce remettre du sens dans sa vie, avec plus d'altérité, en passant du temps avec les autres et soi-même, avec ses livres ?...

... et avec sa spiritualité ?

Oui, aussi. Pour ma part, je suis athée mais j'ai foi dans la nature humaine, en allant y chercher le meilleur. Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble. C'est ce qui marquait aussi la façon dont j'exerçais mon métier de journaliste.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

L'ŒIL DE CAMÉRA

RÉCOLTER CE QUE L'ON SÈME...
ET CE QUE L'ON AIME !

Les longues semaines de confinement à la maison ont permis à beaucoup de se rappeler les bienfaits du jardinage. Occuper son temps libre, les mains dans la terre, et voir pousser au fil des mois le produit de son travail, quelle joie retrouvée !

(En photo: le potager soigneusement entretenu par Émile, dans le jardin de la maison Saint-Nicolas à Montigny).



EN OCTOBRE, SUR LE THÈME DE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Rendez-vous à la soirée de rentrée du doyenné

À chaque rentrée, nous aimons nous retrouver et partager en doyenné. Après ces mois si particuliers dus à la

pandémie de Covid-19, avec les changements dans l'équipe des prêtres (un nouveau doyen à Somain, l'abbé Jean-Roland Congo ; un nouveau curé pour la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, l'abbé Serge Hermant ; et l'installation de l'abbé Paul Iwanga comme curé à Aniche), nous avons un désir renouvelé de faire plus ample connaissance !

À la demande de notre archevêque, Mgr Vincent Dollmann, et de la Conférence des évêques de France, nous ferons le point après la Covid: Qu'est-ce que le confinement et l'après-confinement ont produit en nous ? Quels changements ont été opérés ou faut-il opérer pour «un monde et une Église d'après»

plus conformes à l'Évangile et à la sauvegarde de la planète ?

En troisième lieu et à la demande du pape François, cinq ans après son encyclique *Laudato si'* (*Loué sois-tu*), le Conseil pastoral du doyenné, les trois EAP de l'Ostrevant et les abbés Jean-Roland, Paul et Serge ont choisi de nous emmener vers une écologie intégrale. Nous en parlerons ce soir-là. Tout le monde est invité, venez nombreux ! Alors rendez-vous le vendredi 16 ou 23 octobre, de 18h30 à 21h, salle des fêtes d'Écaillon. La date, le lieu et le programme détaillé seront précisés et confirmés dans la feuille paroissiale du mois d'octobre.



→ Le monde prend conscience des enjeux écologiques, il est temps d'agir ! (En photo : marche pour le climat, à Paris, le 16 mars 2019.)


la MAISON du CHAUFFAGE
Dépanne, entretient et installe votre chauffage

ZAC du LUC
59187 DECHY
Tél. 03 27 94 42 42
Fax 03 27 94 42 49

Energies renouvelables
chauffe-eau solaire

ROCCHETTI  *Un artisan à votre service*

CUISINES - SALLE DE BAINS - MEUBLES - PLACARDS - DRESSING

 C'est aussi : le changement de plan de travail de votre cuisine, mettre des tiroirs derrière les portes pour vous faciliter l'accès, changer vos appareils ménagers ainsi que l'évier et la robinetterie.
Mes études sont gratuites et toujours chiffrées à l'euro près et toujours posé par le personnel de l'entreprise.

www.cuisines-rocchetti.com

9 et 18 rue de l'Abbe-Gilleron FLINES LES-RACHES
03 27 89 18 33 - 03 27 90 50 81
Venant de DOUAI aux feux à droite - Venant d'ORCHIES aux feux à gauche


Norpeinture

- Peinture - Décoration
- Revêtements muraux (papiers peints, fibre)
- Revêtements sols (PVC, moquette, Parquet)
Plaques de Plâtre - Peinture façade

17, rue Masclat - 59187 DECHY
Tél. 03 27 97 57 18
www.norpeinture.fr - contact@norpeinture.fr

Thierry BEGHIN
COUVERTURE - BARDAGE

. 25 ans d'expérience
. Certifications Qualibat et RGE

**Couverture - Bardage
Étanchéité - Isolation**


www.thierrybeghin.fr
Agence de DOUAI
268, rue de Paris
03 27 87 62 55

Nos Agences : Wasquehal - Valenciennes - Douai - Orchies - Hallennes lez Haubourdin